

# Cette année la prévention a payé face au risque incendie

Cet été tout semblait prédisposé notre département et ses massifs forestiers à subir d'importants incendies: secheresse, vent...Pourtant la saison a été relativement calme. *"Tout d'abord, il convient de relativiser : les feux de forêts ne constituent qu'environ 10% de nos interventions"*, explique le major Jacques Pourchier. *"Ensuite, depuis quelques années, professionnels, pouvoirs publics et médias ont effectué un gros travail de sensibilisation auprès du public, et notamment de courts messages donnant des conseils concrets. Enfin l'information circule de plus en plus vite: grâce aux téléphones portables, un passant peut nous aviser d'un départ de feu avant qu'il soit détectable par d'autres moyens"*, ajoute-t-il.

Mais surtout depuis plusieurs années, tous les services impliqués dans la lutte contre les incendies travaillent en synergie. Deux vigies (le Reganas et le Marseillais) couvrent notre zone, des caméras sont en test dans le département depuis 2 ou 3 ans, la flotte aérienne est très présente, très réactive. Dans chaque caserne, depuis l'an 2000, une garde permanente de 5 hommes se tient prête à intervenir, de jour comme de nuit.

## Synergie

Ces centres de secours forment un maillage serré: le groupement territorial sud (entre La Ciotat, Belcodène, Allauch et la limite avec le département du Var) en compte 12. A cela, s'ajoutent les patrouilles de forestiers sapeurs (10 véhicules) et les comités communaux des feux de forêt (CCFF). Par ailleurs, les arrêtés préfectoraux ont durci les conditions de débroussaillage, et la diminution des feux de voitures (épaves) ont



aussi contribué à la baisse des causes accidentelles d'incendie.

Lorsque la situation est jugée à risque, hommes et véhicules sont pré-positionnés sur des sites stratégiques. *"En cas de feu, ce dispositif permet une intervention massive dès qu'on en a connaissance; on peut le bloquer avant qu'il ne devienne incontrôlable. L'harmonisation de nos moyens, et toutes les actions de préventions menées depuis des années commencent à payer"*.

Elisabeth Perche